

HETEROMYSOIDES BERBERAE N.SP. ET AUTRES
MYSIDACÉS DANS LES EAUX LITTORALES DU NE
DE LA SOMALIE

VLIZ (vzw)

VLAAMS INSTITUUT VOOR DE ZEE

FLANDERS MARINE INSTITUTE

Oostende - Belgium

M. C. BĂCESCU et GEZA IULIU MÜLLER

22562

En lavant des débris de coraux dans de l'eau faiblement formolisée ou bien en prélevant des échantillons de sable coralligène, un des auteurs (G. Müller) a récolté une appréciable quantité de bêtes coraïobiontes; parmi celles-là dominent les Crabes, les Alpheidae, Polychètes, Copépodes, etc. et — parmi les Peracarida — des Amphipoda, Isopoda, Tanaidacea, Cumacea et un nombre réduit de Mysidacea; c'est de ces derniers que nous nous occupons dans cette note, en signalant seulement la présence d'un *Nannastacus* aff. *parvulus*, de *Cumella forficuloides* et de deux autres espèces nouvelles de *Cumella*, appartenant toujours au groupe de *Cumella forficuloides*.

MATÉRIEL

Dans une douzaine de stations exécutées par le Dr. G. Müller dans les récifs coralliens du N de la Somalie, on n'a trouvé que dans deux des Mysidacés et dans quatre, de Cumacés. Les Cumacés étaient en grande quantité dans la St. 11 B (2179 exemplaires et seulement 250 Mysidacés /m²) dans un échantillon des sable grossier prélevé parmi les massifs de *Porites*, *Pocillopora* et *Stylopora*, à 1,5 m de profondeur au niveau le plus bas de la marée.

Dans la St. 9, dont le matériel a été extrait directement par le lavage des coraux (*Stylopora pistillata* et *Goniaster* sp.), on a compté 640 Mysidacés par m². Ces coraux ont été couverts, vivants, d'une toile, en scaphandre autonome, à 1,5 m de profondeur lorsque la marée était à son plus bas niveau, non loin de Berbera.

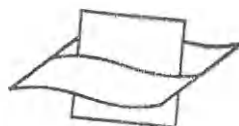
Voici ces Mysidacés

Tribe Heteromysini

Gen Heteromysoides Băcescu 1968

Heteromysoides berberae n.sp.

(Fig. 1, A-H)



Vlaams Instituut voor de Zee
Flanders Marine Institute

Diagnose. Des yeux aplatis, \pm rectangulaires — avec une minuscule partie visuelle. Telson long avec 3 paires d'épines latérales, 2 apicales et cca 10 laminae ornant son sinus superficiel.

Matériel: St. 9, 1 ♀ P de 3,2 mm et 1 juv. de 2 mm.

Description: Mysidacé de petite taille au tégument blanchâtre, faiblement transparent. Les yeux aplatis, \pm rectangulaires, avec une minuscule partie visuelle, occupant l'angle antéro-extérieur du grand pédoncule (Fig. 1 A). Les éléments visuels (cca 25 ommatidies) sont sphériques, formant une grappe couleur d'or. L'écaïlle de l'antenne,

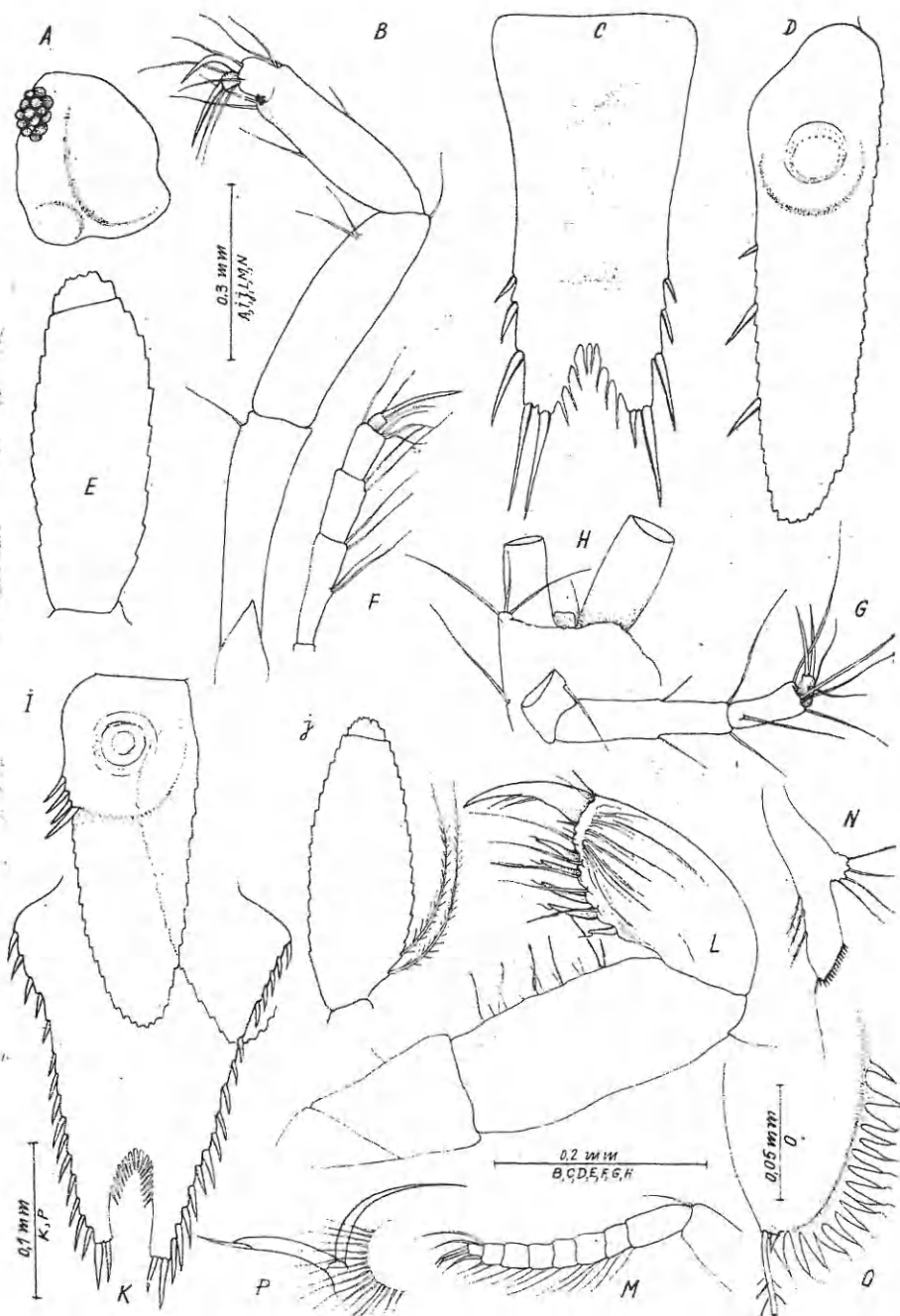


Fig. 1. — A—H, *Heteromysoides berberae* n.sp. ♀ P. A, œil, vue tergale; B, chélicède; C, telson; D, endopodite de l'uropode; E, écaille A_2 ; F, tarse du péréiopode 3; G, id., du 2^e péréiopode; H, apex de l'antenne.
I—P, *Heteromysis abrucei* ♂ ad. I, endopodite de l'uropode; J, écaille de l' A_2 ; K, telson; L, chélicède; M, péréiopode IV; N, pléopode IV; O, son apex, grossi.

ovale (Fig. 1 E); l'antennule avec 3 soies simples à l'angle extérieur de l'article distal (Fig. 1 H); le chélipède comme le montre la Fig. 1 B, a une morphologie à part; le 3^e peraeopode avec 3 articles propo-carpaux (Fig. 1 F) et le 2^e, avec seulement 2 articles au tarsus (Fig. 1 G).

Le telson ± rectangulaire avec 3 paires d'épines sur les bords dans le tiers postérieur et 2 apicales, dont l'intérieure est 3 fois plus courte. Sur la Fig. 2 C, on voit une anomalie: l'épine intérieure est aussi longue que l'extérieure. Le sinus assez superficiel et orné d'une dizaine de lamines sur tout son contour. L'exemplaire jeune (Fig. 2 A) n'a que 2 paires d'épines latérales et le sinus plus superficiel encore, avec 8 lamines d'une longueur égale à celle de l'épine apicale interne. Trois épines sur le bord de l'endopodite de l'uropode (Fig. 1 D).

Heteromysis (Olivamysis) abrucei Băcescu 1979

(Fig. 1, I-P)

Matériel: St. 9: 1 ♀ avec 6 embryons, 1 ♂ ad. et 1 ♂ juv., tous accusant une couleur rose, ayant les yeux rouge-foncé. Cette population du N de la Somalie correspond bien au type australien de l'espèce.

Le pédoncule oculaire finit par une fine apophyse aiguë antérieure; les bords du telson armés de 17-18 épines insérées sur toute leur longueur; l'exemplaire de 3 mm n'a que 15 épines, et 17-19 lamines au fond de son sinus (Fig. 1 K) et 4 épines sur l'endopodite de l'uropode (Fig. 1 I). Le mâle a 15 lamines flagellées sur l'apex du IV^e pléopode (Fig. 1 N, O). Le tarsus à 8 articles (Fig. 1 M), la morphologie du chélipède ♀ et l'écaille de l'A₂ peuvent être vues sur les figures 1 J et 1 L. Le chélipède du ♂ est plus massif.

On n'a pas surpris le biotope de cette espèce, vu qu'on les a capturés par une sonde enfoncée dans le sable parmi les coraux.

Incertae sedies

Heteromysis sp. (Fig. 2 B-C), St 11yB. L'œil a une minuscule partie cornéale rappelant le *Heteromysis bectoni* Modlin 1984 (Fig. 2 C). Le telson avec 4 paires d'épines latérales dans la moitié distale des bords, 2 épines apicales dont l'intérieure plus petite, eca 10 lamines occupant 2/3 du sinus (Fig. 2 B) et une seule épine sur l'endopodite de l'uropode fixée sur le statocyste.

Mysini - g.s. p. n. ?

(Fig. 2 D-1)

Toujours dans la St. 9 on a trouvé un autre Mysidacé ♂ dans un tel état qu'on ne peut l'identifier. Un seul exemplaire ♂ de 2,5 mm, abîmé, mais assez différent par la morphologie du telson (Fig. 2 D) et du pléopode IV (Fig. 2 G). L'œil sphérique a une très grande partie cornéale, dépassant la taille de son pédoncule (Fig. 2 H). Le premier peraeopode semble avoir 3 articles tarsiens; les autres peraeopodes font défaut. L'écaille A₂ (Fig. 2 I) très large, finissant par une forte épine; L'endopodite de l'uropode à une seule épine (?) médiane (Fig. 2 E) et son exopodite

armé d'une forte épine apicale (Fig. 2 F). Le IV^e pléopode ♂ accuse l'aspect de la Fig. 2 G.

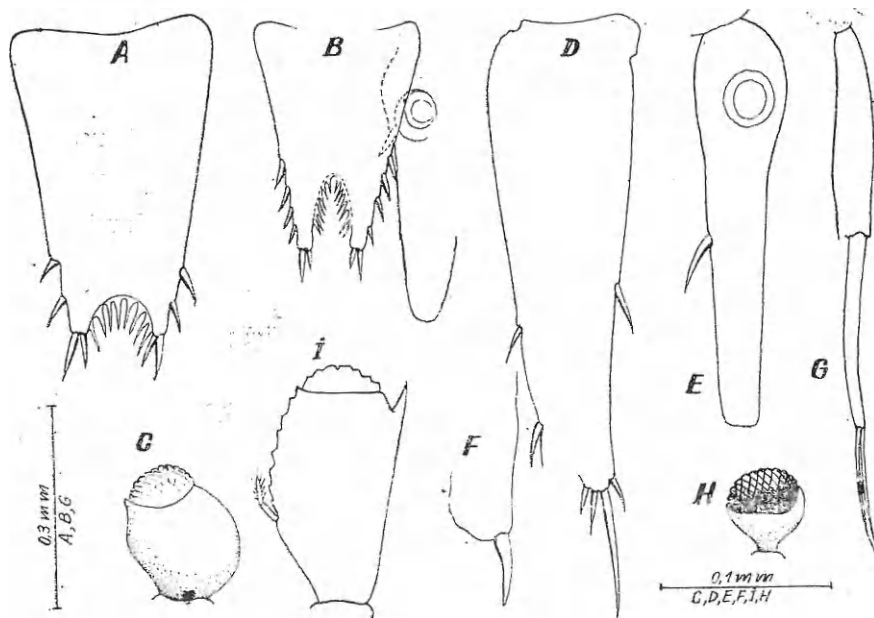


Fig. 2. — A. *Heteromysoides berberae*, juv. = 2 mm; B-C, *Heteromysis* sp.: B, telson et l'endopodite de l'uropode; C, l'œil; D-I, Mysidacé gen. sp. n. ♂ ad. = 2,8 mm: D, telson; E, endopodite de l'uropode; F, apex de l'exopodite; G, pléopode IV; H, œil; I, écaille antennaire.

REMARQUES

Tous les péracaridés mentionnés ici sont cités pour la première fois dans les eaux du N de la Somalie et tous ont une origine Indo-Ouest-Pacifique. *Heteromysis abrucei* est connue de l'Australie de l'E. En ce qui concerne la présence de *Heteromysoides berberae* — la 4^e espèce du genre — dans les eaux somalaises, elle ajoute un anneau intermédiaire à l'areal étendue, téthysien, de ce genre: Cuba (*H. spongicola*), Lanzarote (*H. cotti* Calman), Aden (*H. berberae* n.sp.) et O. Australie (*H. longiseta* Băc. 1983).

On peut supposer que les mysidacés et les cumacés cités sont soit spongicoles soit corallicoles, soit liés d'une autre manière aux récifs de coraux.

BIBLIOGRAPHIE

1. Băcescu M., 1983, Rev. roum. Biol., Sér. Zool., **13**, 4, 221-237.
2. Băcescu M., 1983, Rev. roum. Biol., Biol. anim., **28**, 1, 3-11.
3. Modlin R., 1984, J. Crust. Biol., **3**, 2, 278-297.

Reçu le 3 décembre 1984

Musée d'histoire naturelle « Grigore Antipa »
Bucarest, Șoseava Kiseleff 1

NOTI STRIGAMIA DE LA F

Two new spe
para n.sp.) at
and other 5
is the Europe
- 7 from 9

Les chilop
quement, de soi
présent dans la
O.L. Koch et
Les recher
logie du Centre
à l'identification
Strigamia seront
deux nouvelles
quatre citées po

Espèce larg
cile à préciser, c
Fréquente dans
hêtres, dans les
forêts de conifère
novembre.

Espèce dox
Elle occupe un la
noses des forêts
Elle préfère la lit
celui-ci.

Espèce alpi
tique. Monticole,
sous les pierres,
Apparaît en gran

* Les espèce 1-
du périmètre de la ré

REV. ROUM. BIOL.-